



# Budapestre vonatkozó újságcikkek

Szerző: .....

Cím: *Vandervelde à Budapest*

Forrás: .....

*Le Populaire*

*Paris*

(Hely)

*1923. 1.*

(Idő)

*2.*

(Köt. v. füz.)

Osztályozás

Tárgy

*910.2*

Hely

Idő

*"1923"*

Személy

Közp nyomt. XX. cs. 23. sz

## Vandervelde à Budapest

Notre ami Emile Vandervelde publie, dans le *Peuple*, les impressions que sa visite à Budapest vient de lui laisser.

Ma dernière visite à Budapest, dit-il, date de 1909. C'était alors une ville de 700.000 habitants, capitale d'un pays qui en comptait 18 millions (plus de 20 millions avec la Croatie-Slavonie). Aujourd'hui, la ville, congestionnée par l'afflux d'un grand nombre de réfugiés, dépasse de beaucoup le million, tandis que le territoire hongrois, réduit des deux tiers par le traité de Trianon, n'a plus qu'une population de 7.946.000 habitants — soit à peine plus que la Belgique !

### L'HIVER A BUDAPEST

Je ne connais rien de plus triste que cette immense ville de Budapest, dans le brouillard de décembre, à l'heure où la nuit tombe et où s'allument à peine, de loin en loin, quelques lampes électriques. On n'éclaire pas, faute de charbon. On ne chauffe pas les musées, faute de charbon.

Ce matin, c'est longlée aux doigts, que nous avons passé deux heures dans la galerie de peinture, tâchant, malgré la lumière détestable, de voir ou de revoir quelques tableaux célèbres : les Lucifel, que l'on vit jadis à l'Exposition de Charleroi, et dont Piérard s'est fait l'historiographe ; le Vermeere, curieusement apparenté à celui de Bruxelles, qui est la perle de la galerie ; un admirable Greco, de délicieux Cranach, et ce Breugel — le « Prêche de Saint Jean-Baptiste » — où des gens de tous pays écoutent, bouche béante, le mangeur de sauterelles, vêtu de poil de chameau.

Il y a parmi ces gens, à côté d'un Chinois, un paysan slovaque, en costume national, dissimulant une oie volée dans les plis de son manteau.

Et notre guide de le faire remarquer, en ajoutant :

« Les Tchécoslovaques volaient déjà à cette époque. Ils ont continué à nos dépens depuis lors. »

Pourtout, c'est la même note, de ressentiment et de colère contre ceux — Roumains, Tchèques ou Yougoslaves — qui ont porté atteinte à l'intégrité de la monarchie de Saint-Etienne.

### L'IRREDENTISME MAGYAR

Je ne juge pas, bien entendu. Je n'entreprends pas de rechercher si, et dans quelle mesure, les auteurs du Traité de Trianon ont sagement concilié les exigences du « droit des peuples » et d'autres nécessités politiques et économiques.

Mais une chose est certaine, c'est que, dans leur immense majorité, les Hongrois ne se résignent point, qu'ils regardent sans cesse vers les provinces perdues, qu'ils attribuent, avant tout, au démembrement qui leur a été imposé, aux réparations qu'on leur réclame, la misère dont ils souffrent.

Mais ce n'est point de la charité qu'il faut attendre autre chose que des palliatifs à la situation affreuse dans laquelle se débat presque toute l'Europe centrale.

Et nous emporterions une impression bien sombre de la Hongrie balkanisée, si, malgré la dictature de Horty, et peut-être à cause de la dictature de Horty, le socialisme ayant repris force et vigueur, n'y apparaissait point comme un facteur de pacification et de rapprochement entre les nationalités.

Ici, plus encore qu'ailleurs, le nationalisme, c'est la guerre ; l'Internationale, c'est la paix.

L'Internationale socialiste s'entend !

Székesfővárosi háziyomda 1922